

## Julie Meylan écrit comme elle respire...

Afin de ne pas nous répéter, reprenons ce que nous avons pu dire de la Dame du Lieu (1867-1940), dans notre rubrique : Les grandes figures combières d'autrefois, à découvrir sur notre site : [histoirevalleedejoux.ch](http://histoirevalleedejoux.ch).

### Dans la nuit

---

La douleur, maintenant, inscrit d'un doigt rigide  
Son nom au dur linteau de mon triste destin;  
Sur le sol rocailleux de mon enclos aride  
S'effeuillent lentement les roses du jardin.

La douleur!... elle est là comme une sentinelle!  
Vigilante, postée au sommet du donjon;  
L'ombre des deuils, mouvante, effleure de son aile  
Le faite du palais, le seuil de la maison.

Oh douleur, sombre maître au langage sévère,  
Appel désespéré dans la nuit du malheur,  
Vains désirs du bonheur qui sont une prière  
Et trahissent, sanglants et douloureux, le cœur.

Grande voix, voix sinistre au-dessus de l'orage  
Eveillant des échos nouveaux au fond du ciel,  
Chaque larme devient une nouvelle page  
Qui, pour chacun, s'ajoute au grand livre éternel!

Journalière, tu viens: oh! morose compagne  
Des heures de l'angoisse et des jours ténébreux:  
Ton grand oeuvre sacré, si l'amour t'accompagne  
L'amour: ce grand miracle est une fleur des cieux.

Le Lieu, 24 janvier 1939.

Julie MEYLAN

Ce fut là l'un des plus beaux et des plus émouvants poèmes de Julie Meylan née en 1867. Moins d'un an plus tard, le 15 janvier 1940, elle décédait au Lieu dont elle était originaire. Divers journaux devaient lui rendre hommage. En particulier la Feuille d'Avis de Lausanne, numéro du 16 janvier 1940 où l'on pouvait lire :

+ **Julie Meylan**

*Le Lieu, le 16 janvier*

*Lundi, à 11 heures, est décédée au Lieu, dans sa 73<sup>e</sup> année, Mme Julie Meylan, bien connue des lecteurs de notre journal, Mme Meylan, que la nature avait dotée d'une plume féconde et de noble inspiration, écrivit de nombreux contes et nouvelles. Fine poétesse, elle rédigea une prodigieuse quantité de vers, d'inspiration souvent religieuse, qui demeurent marqués d'une belle, d'une émouvante simplicité. Elle collaborait depuis longtemps à la Feuille d'Avis qui publia fréquemment, à l'occasion des fêtes de Pâques, de Noël et de Nouvel-An – comme en d'autres circonstances moins marquantes – des nouvelles ou des poésies dont chacun appréciait le charme délicat. Ses œuvres furent publiées par quantité de journaux et périodiques romands.*

*Femme de lettres, Mme Julie Meylan était aussi femme de bien. Sa charité s'exerça sans relâche dans la paroisse du Lieu où l'on appréciait ses conseils, sa collaboration toujours offerte aux bonnes œuvres, son intérêt pour la jeunesse. Elle était venue habiter la Vallée, chez son frère, M. Jean Meylan, Juge de Paix, après avoir dirigé pendant quelque temps l'Asile du Jura, à Ballaigues.*

*Mme Julie Meylan n'avait pas été épargnée par les difficultés de la vie. Mais, à leur contact, elle s'était cuirassée l'âme sans toutefois fermer son cœur qui était sorti grandi des épreuves qu'elle traversa.*

*Le 6 janvier encore, à l'occasion de l'Epiphanie, Julie Meylan nous avait adressé quelques strophes émouvantes, dont nous détachons le dernier quatrain, qui témoigne une fois encore de son espérance et de ses fortes convictions :*

*A l'Enfant, les trois rois ont présenté l'hommage.  
De leur amour fervent, de leurs vœux, de leur foi.  
Et maintenant encor, cet antique message  
Fait retentir pour nous sa triomphante voix.*

Article nécrologique aussi dans la Feuille d'Avis de la Vallée du 18 janvier 1940.

+ *Madame Julie Meylan*

*Nous apprenons avec regret le décès survenu au Lieu de Madame Julie Meylan, à l'âge de 73 ans. La défunte, personne fort cultivée, collaboration à plusieurs journaux. La Feuille d'Avis de la Vallée publiait assez régulièrement des nouvelles ou des vers qui étaient fort appréciés.*

*Sa collaboration était également précieuse et la bienvenue pour la rédaction des brochures de Noël. En maintes circonstances à l'occasion de fêtes religieuses la presse romande publiait ses nouvelles et récits tous imprégnés d'une foi profonde. Sa participation fut admise lors de l'élaboration de l'Ancien Psautier de l'Eglise Nationale Vaudoise et elle collabora avec M. Grunholzer à de nombreux cantiques de Noël.*

*Madame Julie Meylan était diplômée des Jeux Floraux du Languedoc et correspondante de « The National Geographic Society » à Washington. Sa grande érudition lui permit de traduire des œuvres littéraires de la Suisse italienne et alémanique.*

*Femme de bien, elle fit bénéficier de ses talents de nombreuses œuvres de bienfaisance, Sociétés féminines, Union Chrétienne, Amicale des Sourds, Groupes de Jeunesse, etc.*

*Sa bienfaisante activité s'exerça également à l'Orphelinat de Cressier (Neuchâtel) et à l'Asile des Vieillards à Ballaigues, établissements qu'elle dirigea pendant plusieurs années avec un dévouement et une charité inlassables. Partout son départ laissa d'unanimes regrets.*

*C'est avec chagrin que nous voyons disparaître Madame Julie Meylan et nous adressons à sa famille l'expression de nos vives condoléances.*

Julie Meylan, qui signait Mme Gailloud quand elle était encore mariée au pasteur de ce nom, habita successivement :

.... - 1909	Mont-la-Ville
1908 – 1914	Chevroux
1914 – 1917	Begnins
1917 – 1919	Vers-L'Eglise
1920	Cressier
1921 – 1926	Ballaigues
1926 – 1940	Le Lieu

Julie Meylan, quoiqu'elle eut une œuvre fort conséquente, poésie, nouvelles, contes et divers, est aujourd'hui résolument oubliée. Seules les Editions Le Pèlerin, de temps à autre, se permettent la réédition de l'un ou l'autre de ses écrits, de préférence ceux portant sur l'histoire et la légende de Dom Poncet.

Cet auteur n'a guère publié que pour les journaux. Il faut noter cependant quelques brochures qui parurent dans différentes collections.

On sait donc que Julie Meylan fut grandement inspirée par le religieux et par un patriotisme fervent. Il est évident que ce qui tenait lieu autrefois de valeurs suprêmes, est quelque peu délaissé de nos jours, tout au moins sous la forme littéraire que l'on pouvait alors donner à ce genre de sentiments.

Il faut reconnaître aussi que si elle a beaucoup écrit, ses textes en rapport avec la région sont relativement rares. D'où le désintérêt probable des lecteurs combiens face à une matière qui ne les concerne que de très loin.

L'essentiel de la production, coupures de presse en quantité, fut retrouvé dans les papiers de cet auteur après son décès. Sa famille en pris possession qui confiera plus tard cette volumineuse matière à Donald Aubert de Derrière-la-Côte qui triera, découpera, collera et fera trois classeurs du tout. Il avait pu noter en préambule de chacun :

*La Romandie, dans tout un bouquet de ses quotidiens et périodiques les mieux réputés, a reconnu et honoré la qualité du style et de l'esprit des écrits de Julie Meylan. Pour la Vallée, ceux-ci représentent une valeur littéraire qui échappe à la mesure locale et que l'on peut qualifier d'exceptionnelle.*

*On regrette que l'auteur n'ait pas fait réimprimer en un recueil ses meilleurs contes et poèmes, afin de leur assurer la survivance dans les bibliothèques publiques et domestiques.*

Donald Aubert, tout en offrant son énorme travail à la famille, ne manqua pas d'établir une copie de cette matière pour son usage personnel. Ces classeurs se trouvent aujourd'hui aux ACV, fonds Donald Aubert. Le soussigné en fit de même une copie pour compléter sa documentation, à partir de laquelle M. Jean-Luc Aubert de Genève put établir trois brochures sous couvertures jaunes, publications remarquables qui assurent elles aussi un devenir possible à cette œuvre.

On a vu plus haut que Julie Meylan collabora également à la mise en chantier de certains cantiques d'inspiration religieuse. Elle fut à cet égard l'auteur des paroles du chant : *Vieux Noël tu nous reviens*. C'est peut-être une pièce que l'on ne chante plus guère, et pourtant c'est une pure merveille, tant sur le plan musical que sur le plan littéraire. Julie Meylan, dans des paroles pleines d'une douce poésie et d'une nostalgie poignante, s'est ici véritablement surpassée. On ne peut que lui rendre un hommage reconnaissant.

En supplément nous vous proposons quelques contes et légendes en rapport avec l'histoire locale. L'imagination de l'auteur était féconde et l'emmenait loin et avec aisance dans les temps les plus reculés.

# 219. „Vieux Noël...“

A. DENÉREAZ.

*Moderato.*



1. Vieux No - ël, tu nous re - viens, Cou-ron-né de  
 2. Beau No - ël, tes ca - ril - lons Mon-tent jus-qu'aux  
 3. Gai No - ël, cher à l'en - fant, Mets ta flam-me



nei-ge; Les flo - cons, par les che - mins, For-ment ton cor-  
 ci-mes; A tra-vers bois et val - lons; Voix d'ai-rain su-  
 clai-re Au foy - er, som-bre sou - vent, De l'hum-ble chau-



tè - ge; Lé - cho des ro - chers, là -  
 bli - mes Pré - chant à tous en ce  
 miè - re. Grou - pés au - tour du sa -



bas, Joy-eux dit ce soir tout bas, Mer-veil-leux mys -  
 jour La foi, la joie et l'a-mour, Mal-gré deuils, souf -  
 pin, Les en-fants, joy - eux es - sain, Di-ront ton his -



tè - re: „No - ël! Paix sur ter - re!“  
 fran - ce: „No - ël! Con - fi - an - ce!“  
 toi - re: „No - ël! Jour de gloi - re!“

(Reproduction interdite.)

M<sup>me</sup> J. G. Meylan.



Julie Meylan jeune femme et dans l'âge « mur ».



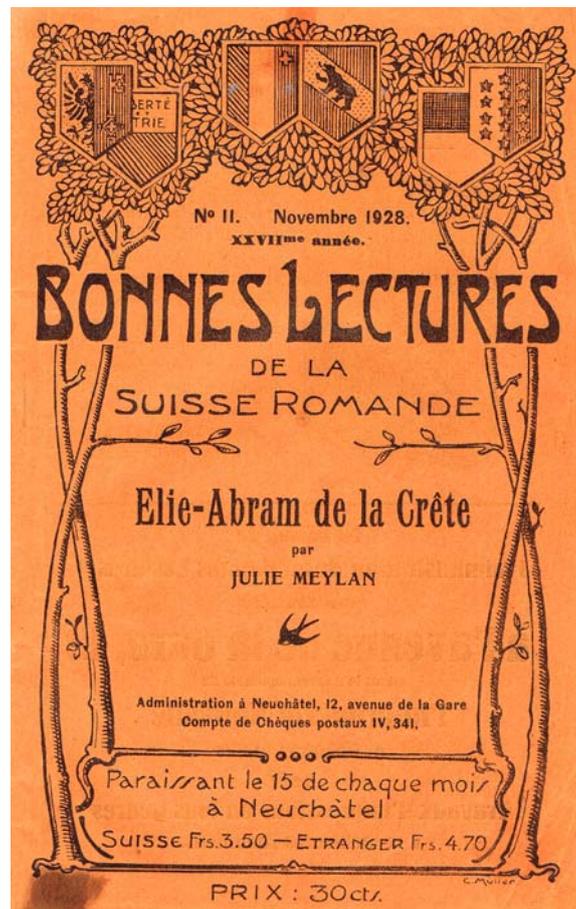
On trouvera ci-dessous quelques éléments ayant trait au petit roman « Elie-Abram de la Crête » paru aux Editions des Bonnes lectures de la Suisse romande.

C'était en 1928. Le manuscrit est conservé aux archives de la commune du Lieu, fonds Julie Meylan, qui comprend un nombre très élevé de pièces de ce type, correspondance y compris.

Julie Meylan avait une écriture quasiment minuscule. Elle écrivait d'autre part ses brouillons sur un peu n'importe quoi, enveloppes, verso de faire-part mortuaire, réclames, circulaires, etc... Au vu de ses « pattes de mouches », on peut supposer qu'elle envoyait tout de même à l'éditeur des manuscrits réécrits, cette fois-ci d'une écriture beaucoup plus grosse et plus lisible. S'il y avait ce type de documents, aucun ne nous est parvenu. Ce qui signifierait dans ce cas que les éditeurs ne les retournaient pas à l'auteur, pratique sans doute courante à l'époque.

Le récépissé que l'on découvrira au terme de notre chronique, prouve que Mme Meylan aurait reçu la somme de 100.- pour son mini-roman. Somme on suppose, correcte pour l'époque.

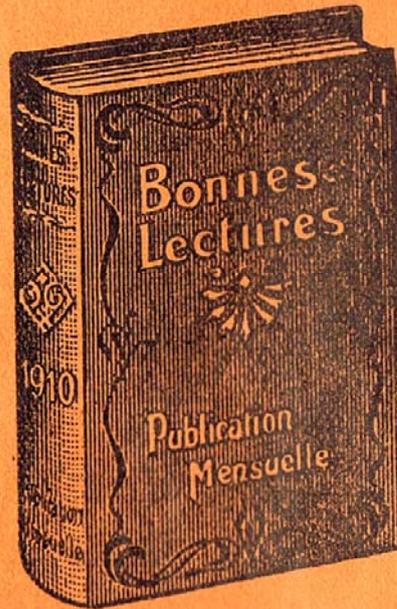
On peut envisager que l'histoire « Elie-Abram de la Crête », se passe à la Vallée de Joux, et pourquoi pas, en dessus de l'Orient !



L'Administration des « Bonnes Lectures »

possédant un

## Atelier de reliure



très bien organisé, se charge de tous genres de travaux se rattachant à cette branche. Elle envoie, à qui les demande, les échantillons de papiers, toiles et peaux ainsi que le tarif des reliures, ce qui permet à chacun de choisir ce qui lui plaît et d'en connaître le prix. — Reliure des « Bonnes Lectures », avec emboitage spécial : fr. 3,50.

---

Le bureau de

**l'Administration des „ Bonnes Lectures ”**

est transféré

**à l'avenue de la Gare, 12**

dans le nouvel immeuble de

**l'Imprimerie Nouvelle**

**A. Delapraz et Fils**

\*\*\*

**Travaux d'impressions en tous genres**

**aux meilleures conditions.**



# Elie - Abram de la Crête

UNE HISTOIRE D'AUTREFOIS

PAR

**JULIE MEYLAN**

---

I



LA maison, basse et allongée, convient au cadre austère qui l'entoure. Tout au haut du pâturage, elle assied ses murs épais qui, avec un faux air de réserve, se reculent sous le vaste auvent où ils ménagent un abri propice aux longues causeries du soir. En arrière, la montagne continue, boisée, s'élevant en pente douce jusqu'à la frontière. Au-delà, sur l'autre versant de la combe, une longue chaîne monotone ferme l'horizon, au levant. C'est un austère pays, fermé aux bruits de la plaine, une retraite sylvestre où, contrainte par un climat rude et des nécessités matérielles, une race ingénieuse a su graver, dans de minuscules roues en acier, le se-



## Renouveau

La neige de l'hiver replie son manteau  
lentement, chaque jour, en remontant le pente.  
On devine déjà le joyeux renouveau  
Et la terre engourdie a frémi dans l'attente.

Les austères sapins semblent se recueillir  
Avant d'unir leurs voix à cette pastorale  
Des vieux ruis replis, des prés qui vont fleurir,  
Des ruisseaux fructueux bordés de crocus pâles.

Le chalet, accroupi sous son vaste toit gris  
Se baigne dans l'air tiède et la blonde lumière  
Du soleil printanier qui s'arrête, surpris,  
Devant les huis fermés et l'inclot sans barrière.

Folâtrant, indiscret, il flâne sous l'auvent,  
Ouvrant le sent mystique et rongé par l'usage  
Puis va, capricieux, boxer en se jouant  
Les murs bas et croulants de la grande pâture.

Soleil du renouveau, merveilleux enchanteur,  
La nature endormie est pour toi la princesse  
Hyéiville ton baiser et se levant de fleurs,  
Le vieil accouté frémit - et rit de promesses.

Le Lieu, le 5 avril 1928

M

Monsieur et Madame Emile DÉPRAZ-CART et leurs filles Alice et Irène ;

Madame Veuve Léa CART-GUIGNARD ;

Mademoiselle Félicie CART, Le Lieu ;

Madame et Monsieur John LECOULTRE-CART et leurs enfants : Orient  
et Le Campe ;

Madame Jeanne GUIGNARD-CART, Le Lieu ;

Monsieur et Madame Charles DÉPRAZ-RAYMOND et leurs enfants au  
Lieu, Sentier et Lausanne, ainsi que leur nombreuse parenté ont  
la douleur de faire part du décès de leur chère fille, sœur, petite-fille, nièce et  
cousine,

**Susanne DÉPRAZ**

survenu le 5 avril 1928, dans sa 22<sup>me</sup> année.

L'enterrement aura lieu samedi 7 courant à 14 heures et demie.

Culte à 14 heures.

*L'Eternel est ma lumière et ma déli-  
vrance. De qui aurais-je peur ? L'Eternel  
est le rempart de ma vie. De qui aurais-je  
de la crainte ?*  
Ps. 27 v. 1

La Société fédérale de gymnastique du Lieu a le regret de faire part à tous ses membres du décès de  
Mademoiselle **Susanne DÉPRAZ**, vice-présidente de la Section de Dames, et les prie d'assister à l'en-  
sevelissement qui aura lieu le samedi 7 courant, à 14 heures et demie.  
Le Comité.

IMPRIMERIE F. BAUMGARTNER

RUE DU GRAND ST-JEAN 17 LAUSANNE RUELE DU GRAND-PONT 20



Madame Julie Meylan,

*Madame Julie Meylan  
Château de  
Vallée de Joux  
Heuchâtel*

LE LIEU.

Vallée de Joux.

à Madame Julie Meylan, Le Lieu

Heuchâtel, ce 31 juillet 1928.

Madame,

Je vous remercie de l'envoi de votre manuscrit: "Elié-Abraham de la Crête" que j'ai lu et qui me donne pleine satisfaction, je suis persuadé qu'il plaira aux lecteurs de nos montagnes et d'ailleurs. - Je vous prie de bien vouloir en préparer un autre pour l'an prochain et de me l'envoyer une fois terminé; j'aime bien en avoir en portefeuille pour le cas où un auteur fait défaut. - Par ce même courrier je vous envoie la somme de f. 100. pour "E.-A. de la Crête".

Après, Madame, mes salutations empressées

*Clément Delapraz, éditeur.*



Abschnitt - Coupon - Cedola

Angewiesen - Assigné - Assegnato

Fr.  Ct.

aus der  
Rechnung N<sup>o</sup> IV . 341  
du compte  
dal conto  
von Bonne Lectures  
de de la Suisse rom.

vom Postcheckbureau  
par le bureau de chèques postaux de  
dall'ufficio degli uffici postali di

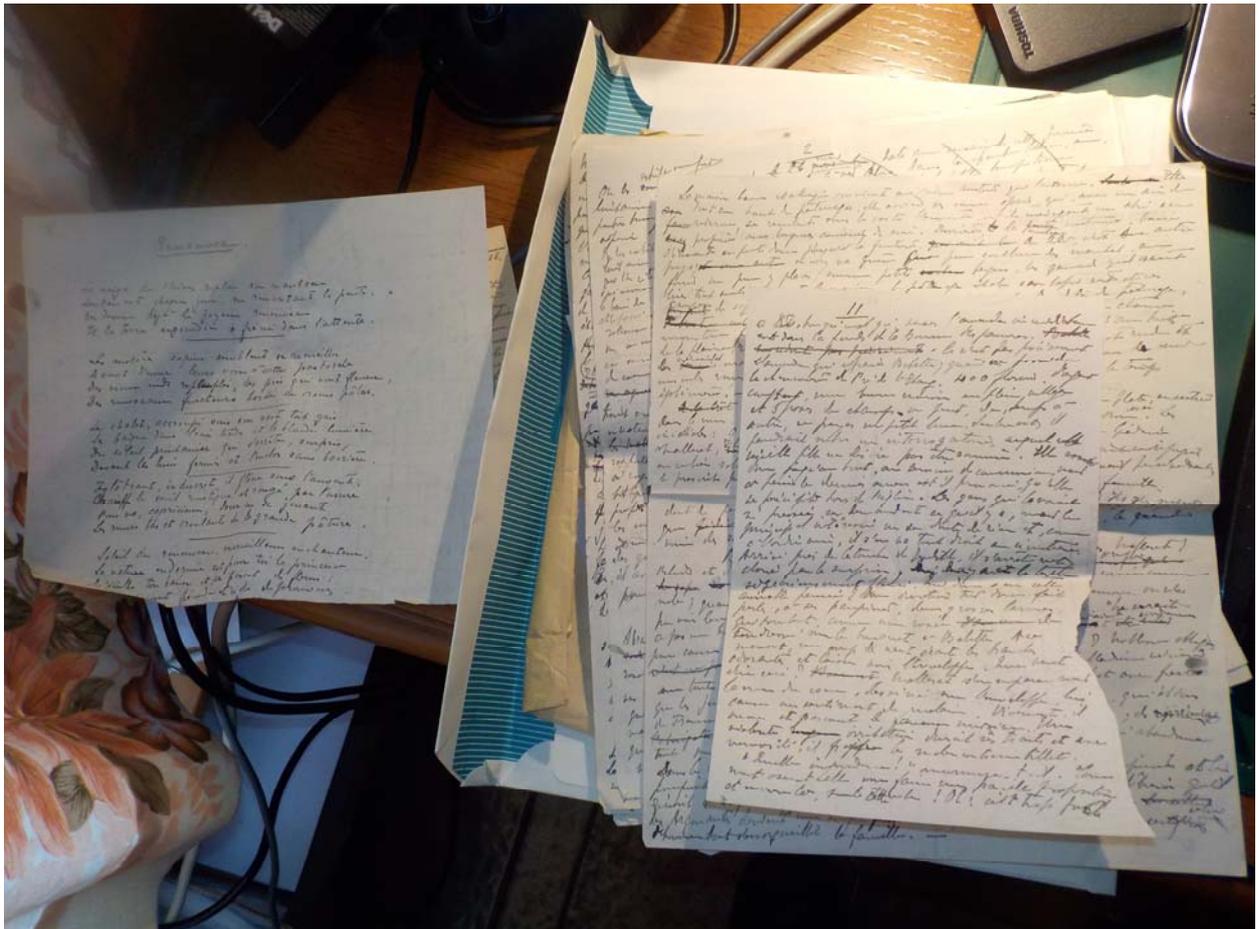


à Madame Julie Meylan, Le Lieu  
 Neuchâtel, ce 31 juillet 1928.

Madame,

Je vous remercie de l'envoi de votre manuscrit:  
 "Elie-Abraham de la Crête" que j'ai lu et qui me donne  
 pleine satisfaction, je suis persuadé qu'il plaira aux  
 lecteurs de nos montagnes et d'ailleurs. - Je vous prie  
 de bien vouloir en préparer un autre pour l'an  
 prochain et de me l'envoyer une fois terminé;  
 j'aimerais bien en avoir un portefeuille pour le cas  
 où un autre fait défaut. - Par ce même  
 courrier je vous envoie la somme de f. 100.  
 pour "E.-A. de la Crête".

Après, Madame, mes salutations empressees  
 Oling Delapraz, édité.



Manuscrit de Elie-Abraam de la Crête.